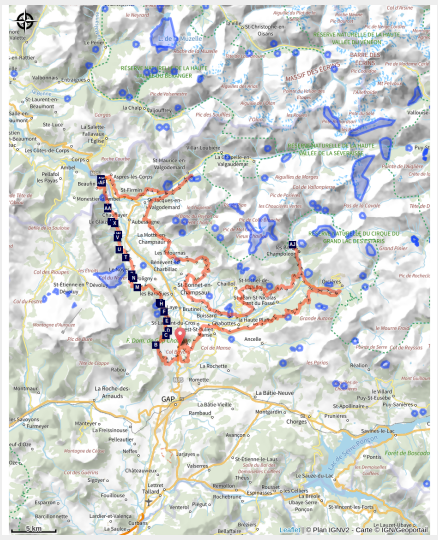
Tour du Champsaur-Valgaudemar à cheval

Gapençais

Château de Lesdiguières (© Parc national des Ecrins - Nicollet Jean-Pierre)



Après l’ascension panoramique au-dessus du gapençais, sous-bois et plaine agricole se déroulent jusqu’au lac du Sautet. Ensuite, l’itinéraire s’infiltre dans les vallées profondes du Valgaudemar puis continue au cœur du bocage champsaurin. Il alterne entre balcons montagneux et bords de rivières avant de revenir au plateau de Bayard. Le tout en 10 étapes !

Aborder le meilleur des vallées du Champsaur et du Valgaudemar à cheval, voilà une belle promesse ! Cet itinéraire qui ceinture le Drac, oscille entre bords de torrents tumultueux, balcons aux vues imprenables, et offre des ambiances paysagères uniques et variées. On évolue, à son rythme, au milieu des forêts, de

Infos pratiques

Pratique : Équestre

Durée : 10 jours

Longueur : 172.7 km

Dénivelé positif : 5695 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

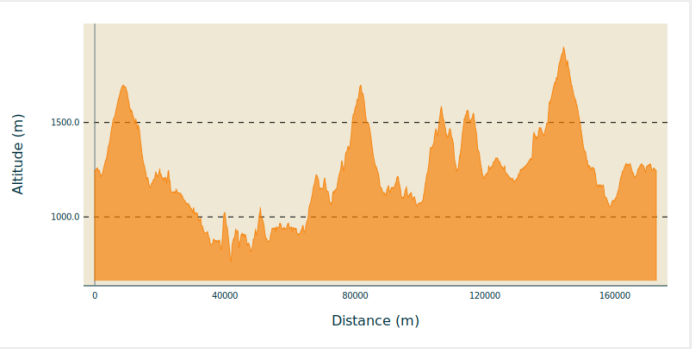
Thèmes : Faune, Flore et forêt, Patrimoine et histoire

bocage, entourés de sommets tous plus beaux les uns que les autres et d’un patrimoine bâti préservé, témoin de son histoire montagnarde. Un régal pour le cheval comme pour son cavalier.

Itinéraire

Départ : Gap Bayard
Arrivée : Gap Bayard
Balisage : ▬ Équestre
Communes : 1. Gap
2. Laye
3. La Fare-en-Champsaur
4. Poligny
5. Le Noyer
6. Le Glaizil
7. Aspres-lès-Corps
8. Saint-Firmin
9. Saint-Jacques-en-Valgodemard
10. Saint-Maurice-en-Valgodemard
11. Aubessagne
12. La Motte-en-Champsaur
13. Saint-Bonnet-en-Champsaur
14. Saint-Julien-en-Champsaur
15. Buissard
16. Chabottes
17. Saint-Jean-Saint-Nicolas
18. Saint-Michel-de-Chaillol
19. Champoléon
20. Orcières
21. Saint-Léger-les-Mélèzes
22. Forest-Saint-Julien
23. Saint-Laurent-du-Cros

Profil altimétrique



Altitude min 770 m Altitude max 1893 m

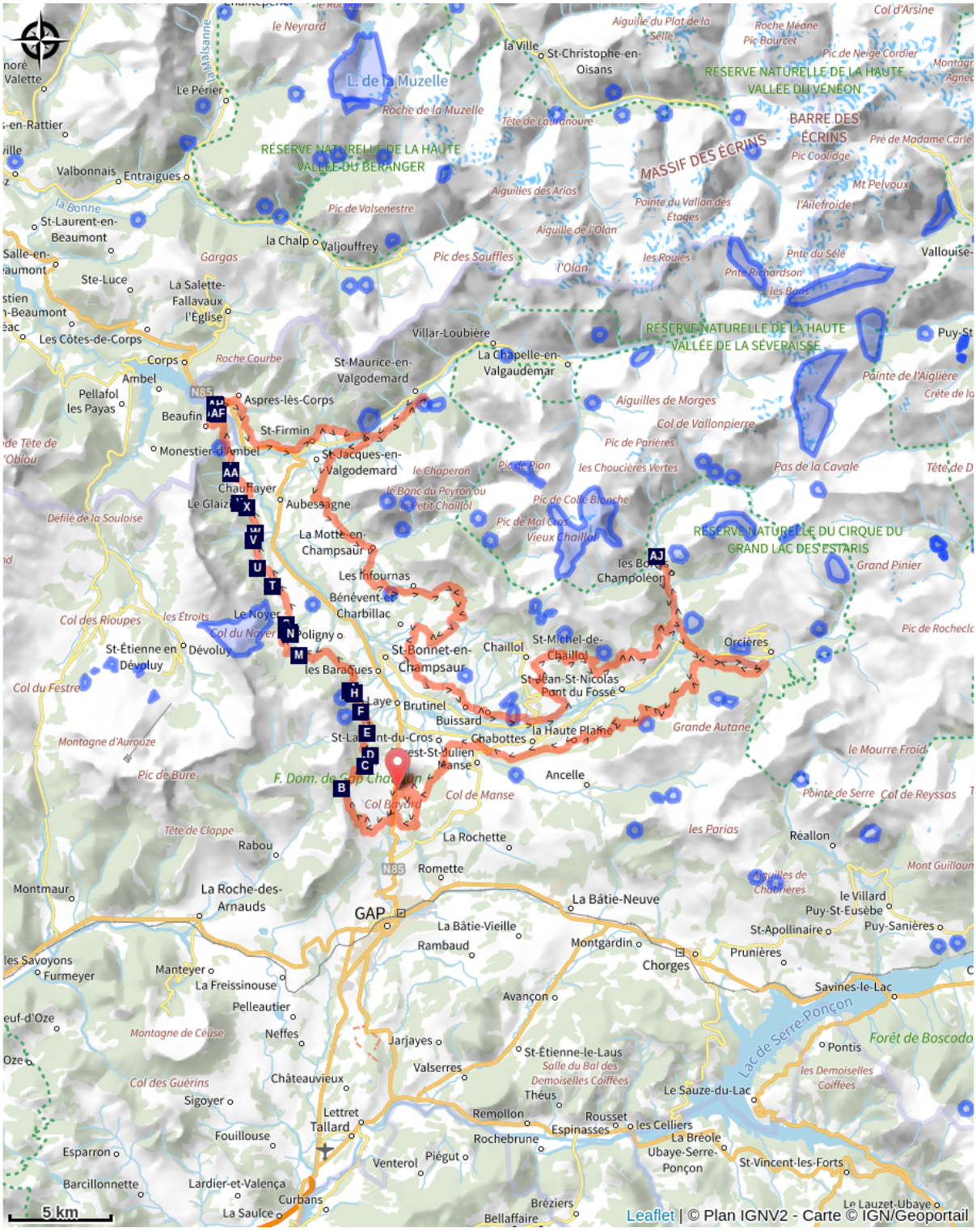
De Bayard, monter au Col de Gleize en profitant de belles vues sur le Gapençais. Continuer à travers bois jusqu’au Noyer, puis en plaine agricole jusqu’au château de Lesdiguières. Après le lac du Sautet, replonger en sous-bois puis prendre de la hauteur à St Firmin. Au Séchier, longer le Canal des Herbeys. Rejoindre le Champsaur et le Petit Chaillol au lac de Roaffan, parcourir des paysages de bocage jusqu’à Charbillac puis prendre de l’altitude dans le cadre préservé des Infournas et de la Maison Forestière de Subeyrannes. Redescendre vers St Bonnet par le lac de Barbeyroux et poursuivre au cœur de cette vallée agricole jusque Chabottonnes. Monter vers Chaillol puis continuer sous les Aiguilles de Famourou et le Palastre jusqu’au plateau de La Coche. Redescendre ensuite au Clapier pour longer le Drac Blanc jusqu’aux Gondouins. Revenir et longer le Drac Noir avant de rejoindre le belvédère de Serre-Eyrauds. Monter un étage de plus pour parcourir la piste en balcon passant par les fabuleux alpages de Combeau et le point de vue de l’Abeille.

Redescendre à Saint-Léger-Les-Mélèzes puis longer le Canal pour rejoindre l’ancienne voie ferrée et Serre-Richard. Enfin, rejoindre le Bois de St Laurent et le Plateau de Bayard.

Étapes :

1. De Gap Bayard au Claret
   25.1 km / 800 m D+ / 6 h 30
2. Du Claret à Aspres-les-Corps
   18.3 km / 475 m D+ / 5 h
3. D’Aspres-les-Corps aux Barangeards
   14.9 km / 502 m D+ / 6 h
4. Des Barangeards à Charbillac
   16.1 km / 569 m D+ / 4 h 30
5. De Charbillac aux Payas
   11.6 km / 593 m D+ / 3 h 30
6. Des Payas aux Marrons
   19.1 km / 655 m D+ / 5 h
7. Des Marrons aux Gondouins
   19.7 km / 747 m D+ / 6 h
8. Des Gondouins à Orcières (Chauffarel)
   8.6 km / 146 m D+ / 2 h 30
9. D'Orcières (Chauffarel) à Saint-Léger-Les-Mélèzes
   20.5 km / 811 m D+ / 6 h 30
10. De Saint-Léger-Les-Mélèzes à Gap Bayard
    20.9 km / 419 m D+ / 6 h

Sur votre route...



col de Gleize (A)
Vue sur le bocage (B)
Vue sur le Champsaur (C)
Vue sur la vallée du Champsaur (D)
Vue sur la station de Laye (E)
Fontaine (F)
Notre-Dame du Bois Vert (G)
Vue sur la vallée du Champsaur (H)
Cénotaphe (I)
Fontaine (J)

Torrent de La Fare (K)

Aire de pique-nique (L)

Chapelle Saint-Etienne (M)

Maison natale de Dominique Villars (N)

Toutes les informations pratiques

Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j’adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m’identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter.
En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette enquête.

Recommandations

Chevaux entraînés (dénivelés, sols variables, durée, climat changeant) ;
Quelques sentiers étroits et légèrement en dévers ;
Se renseigner avant d'emprunter un raccourci ;
Faisable de mi-mai à mi-octobre.

Comment venir ?

Parking conseillé

Parkings Gap Bayard (golf, station service, centre d’oxygénation)

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 2010m d’altitude à une distance de 300m sol.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone ! Et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2240m.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale 300m sol quand vous la survolez soit 1520m d'altitude !

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone ! Et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 1920m.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale 300m sol quand vous survolez la zone soit 1900m d'altitude pour cette zone.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2100m.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2450m.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale 300m sol quand vous survolez la zone soit 1650m d'altitude pour cette zone.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 1670m d’altitude à une distance de 300m sol.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 2200m d’altitude à une distance de 300m sol.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 2080m d’altitude à une distance de 300m sol.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1780m d'altitude !

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1560m d'altitude !

Source

Parc national des Ecrins

https://www.ecrins-parcnational.fr

Sur votre route...

col de Gleize (A)

Le col de Gleize, culminant à 1 696 mètres d'altitude, est situé dans le département des Hautes-Alpes, sur la commune de Gap, proche du col Bayard.

Toponymie

L'étymologie par le mot occitan gleisa ou gleiso, signifiant « église », ne peut pas être étayée par une quelconque présence même ancienne d'édifice religieux. Par contre ce Gleize, comme d'autres toponymes de la région, notamment le Glaizil, semble plutôt désigner un lieu où la décomposition des marnes ou schistes a produit une quantité notable d'argile, ou « terre glaise ».

Géographie

C'est une brèche dans la ligne de crêtes qui borde le massif du Dévoluy au sud-est, entre la montagne de Charance qui domine Gap et le pic de Gleize qui se trouve côté Champsaur.

On accède au col de Gleize depuis le col Bayard par une petite route en lacets qui, après avoir desservi quelques maisons isolées, grimpe à plus de 10 % jusqu'au col. Cette route est autorisée aux voitures jusqu'au col. Côté ouest, elle est prolongée par une route forestière qui passe successivement deux petits cols intermédiaires (col du Milieu et col de Chabanottes) avant de descendre en lacets jusqu'au fond du vallon de Chaudun.

Intérêt touristique

Le col de Gleize est un lieu de promenade très apprécié, où le pique-nique est possible à la belle saison, en plein vent côté est, sous les arbres (pins) côté ouest. Du col la vue est dégagée vers le haut-Champsaur et le bassin de Gap, de part et d'autre du plateau de Bayard.

Hors saison d'hiver, le col est accessible en voiture depuis la RN85 au col Bayard par une route étroite, sinueuse et de forte pente ; il est possible de garer au col.

Attribution : CDTE05

Vue sur le bocage (B)

Le passage au col de Gleize vaut le détour, avec une superbe vue sur tout le Champsaur ! Il est le départ de nombreuses autres randonnées très jolies, à pied comme à cheval (notamment vers le cirque de Chaudun, un endroit très sauvage !).

Attribution : CDTE05

Vue sur le Champsaur (C)

Profitez d'une trouée entre les arbres pour admirer la vue sur le bocage et la chaîne des Ecrins

Attribution : CDTE05

Vue sur la vallée du Champsaur (D)

Un petit banc vous invite à la contemplation, un panneau explicatif sur la vallée du Champsaur vous permettra de faire une pause !

Attribution : CDTE05

Vue sur la station de Laye (E)

Admirez la petite station de Laye bien nichée face aux montagnes.

Attribution : CDTE05

Fontaine (F)

Une petite fontaine dans le hameau agricole des Farelles.

Attribution : CDTE05

Notre-Dame du Bois Vert (G)

Notre-Dame de Bois Vert est un lieu de pélerinage bien connu des Champsaurins et ce depuis le VII^{e} siècle. La tradition orale rapporte que Saint Clair, vivant à Vienne, serait passé en cet endroit, aurait fait un miracle et après bénédiction d'une source, l'aurait rendu miraculeuse en particulier à l'égard des affections oculaires. Cette source existe toujours. La chapelle initiale du VII^{e} siècle a été détruite en 1575 par les troupes de Lesdiguières. La chapelle actuelle a été construite à la fin du XVII^{e} siècle à priori en 1685. Elle est de moindre taille que la chapelle initiale du VII^{e} siècle.

+ d'infos sur : Mémoire du Champsaur

Attribution : CDTE05

Vue sur la vallée du Champsaur (H)

De cette jolie place, vous pouvez observer le massif des Ecrins et le vieux Chaillol en tête mais aussi, plus au sud-est, les contreforts du Queyras !

Attribution : CDTE05

Cénotaphe (I)

Le cenotaphe a été construit en 1925 par Antoine Taix. Il s'agit d'un monument érigé à la mémoire de sa mère Mélanie Taix (originaire de Chaudun) mais qui ne contient pas sa dépouille. Comme nous le disions plus haut, Antoine Taix champsaurin d'origine, avait fait fortune aux USA, et en 1925 il avait décidé de rénover la chapelle de ND de Bois Vert, mettre 2 grandes statues (St Vincent de Paul et Saint Clair qui se trouve dans le cénotaphe) 2 vitraux, une stèle-fontaîne dédiée à sa soeur.

Ce cénotaphe mesure environ 3m de côté. A l'intérieur de trouve une table et deux bancs de pierre dominés par une grande statue de Saint-Clair. De part et d'autre 2 vitraux : l'un représentant Ste Mélanie (la sainte protectrice de sa mère) et l'autre le représentant lui-même en présence de 2 indiens. Cet ouvrage en maçonnerie est surmonté d'une coupole métallique surplombée d'une croix ajourée.

+ d'infos sur : Mémoire du Champsaur

Attribution : CDTE05

Fontaine (J)

Un lieu emprunt d'histoire pour faire une pause avec cette petite fontaine à l'ombre des arbres.

Attribution : CDTE05

Torrent de La Fare (K)

Un joli passage pour se tremper les pieds et les sabots !

Attribution : CDTE05

Aire de pique-nique (L)

Profitez des tables de pique-nique pour vous aménager une petite pause à la découverte du site !

Attribution : CDTE05

Chapelle Saint-Etienne (M)

Ce lieu de Saint Etienne, de la forêt de Poligny est un lieu sacré, depuis le VI^{e} siècle après Jésus-Christ. C'est en ce lieu (au bord de la route romaine dont le tracé a pu être retrouvé par des recherches) que fut construite la première et unique église du plateau de Poligny et du Noyer dédiée à Saint Etienne.
Ce lieu de rassemblement, de recueillement, de pèlerinage est très ancien, datant probablement du Moyen-âge, selon l'abbé Loret,(curé de la paroisse de Poligny de 1961 à 1969), qui a fait sur le sujet de nombreuses recherches, la chapelle actuelle, vieille de deux ou trois siècles, aurait été élevée sur l'emplacement d'une ancienne église, en bordure de l'antique chemin. Il paraîtrait même qu'un ancien prieuré aurait existé à proximité. Un édifice y était déjà attesté en 1685 d'après l'inventaire des Monuments historique.

Ceci est très possible, les territoires du Noyer et de Poligny ayant appartenu depuis la nuit des temps à l'évêque de Gap, et non au Dauphin, sous le nom de « Terre d'Eglise » nom qui demeura jusqu'à la révolution de 1789.
En 1735, un ermite avait obtenu la permission de s'établir à Poligny sur le site de la dite Chapelle.

Saint Etienne (ou Saint Estève) était le premier martyr de l'époque chrétienne qui, à l'exemple du Christ, pardonna avant de mourir à ses bourreaux qui le lapidaient.

Au début du XX^{e} siècle, de nombreux pèlerins de plusieurs communes du Champsaur s'y rendaient encore, le premier dimanche d'août pour assister à la messe, aux vêpres et à la bénédiction des enfants. La chapelle d'un ouvrage classique mais harmonieux avec son abside en cul de four, se dresse au centre d'un large espace inculte dit « Clots des Moures » (terrains des morts). Selon la légende, un laboureur, ayant, il y a fort longtemps, tenté de retourner ce terrain, aurait été éclaboussé par du sang ; nul par la suite ne renouvela cette expérience ; le nom même de l'espace confirmerait que chapelle ait été élevée en bordure d'un cimetière ou d'une ancienne nécropole. Des ossements y ont certainement été trouvés, ce qui a donné naissance à la légende du « sang ».

Source et + d'info sur : Mémoire du Champsaur

Attribution : CDTE05

Maison natale de Dominique Villars (N)

Dominique Villars (ou Villar, ou encore Villard) est un médecin, botaniste et professeur de botanique français, né le 14 novembre 1745 au Villard, hameau de la commune du Noyer (Hautes-Alpes), et mort le 26 juin 1814 à Strasbourg (Bas-Rhin).

Son herbier et ses manuscrits botaniques sont conservés au Muséum d'histoire naturelle de Grenoble.

Une « maison de la botanique », associant un musée et un jardin botanique, a été ouverte au Noyer, dont il est originaire ; elle fait partie du « musée éclaté du Champsaur - Valgaudemar ».

Un film racontant son histoire, « Les herbes magiques », de Michel Barbier, est sorti en décembre 2009. Il montre le destin exceptionnel de ce berger devenu médecin et botaniste.

Une rue de Grenoble, une rue de Gap et un lycée de Gap portent le nom de Dominique Villars.

+ d'infos sur Mémoire du Champsaur

Attribution : CDTE05